

Compagnie Jamais 203
Création 2021

Dossier pédagogique

LE PÈRE

Heiner Müller

Adaptation, mise en scène : Denis Milon



Coproduction : Théâtre Epidaure de Bouloire



Région
PAYS DE LA LOIRE



Commençant sous le régime nazi, s'achevant dans le pouvoir communiste, *Le Père* traverse une vie et saisit une histoire de l'Allemagne. En dix fragments, ce texte abrupt et intime explore la relation entre un fils et son père, ou plus exactement leur incommensurable distance.

[Théâtre contemporain.net](http://TheatreContemporain.net)

BIOGRAPHIE ET CONTEXTE HISTORIQUE

1) Heiner Müller

Heiner Müller naît à Eppendorf (Saxe) en 1929, période noire de chômage et de désarroi qui a fait le lit du nazisme. Sa mère est ouvrière dans l'industrie textile, son père col blanc, membre du Parti social-démocrate. Il est arrêté en 1933, dès la prise de pouvoir de Hitler, une scène fondamentale dans la vie de Heiner Müller. [...]

Quelques mois plus tard, son père est libéré. Il emmène sa famille à Waren, dans le Mecklembourg. Chômeur, il fait des études de droit en cours du soir mais n'abandonne pas ses convictions. En 1941, il est à nouveau arrêté, envoyé en France dans un bataillon disciplinaire. En 1944, Heiner Müller est mobilisé : il passe les derniers jours de la guerre au nord de l'Allemagne, subit les bombardements anglais.

En 1951, ses parents partent pour l'Ouest. Heiner Müller ne les suit pas. On lui a souvent demandé pourquoi. Les réponses varient : " les impôts sont moins lourds à l'Est " [...] Finalement, sa réponse la plus sincère était certainement : " Demandez vous à un Français pourquoi il reste en France ? "

Il vit à Berlin, crapahute dans le journalisme, collabore à l'Union des écrivains, commence à écrire, mais c'est seulement en 1956 qu'un texte de lui, *La Croix de fer*, est publié. Heiner Müller travaille à la revue *Junge Kunst*, et va déjà vers le théâtre. Avec sa femme, Inge, il écrit la première version de *Der Lohndrucker* (Le Briseur de-salaire), qui reçoit le prix Henrich Mann en 1959, mais, deux ans plus tard, l'année de la construction du mur de Berlin, sa nouvelle pièce, *Die Umsiedlerin* (L'Émigrante), est interdite après une seule représentation. Il est exclu de l'Union des écrivains. Et puis sa femme se suicide. C'est alors qu'il semble se détourner de son époque, tout au moins il en parle par le biais des anciens, Shakespeare, les Grecs.

Son théâtre est connu à l'Ouest mieux qu'en RDA, où d'ailleurs son adaptation de *Macbeth*, publiée en 1971, est interdite pour crime de " pessimisme historique " – reproche habituel, notamment à propos de *Quartett* où l'on voit Merteuil et Valmont, les héros des *Liaisons dangereuses*, se retrouver dans un bunker, après la Troisième Guerre mondiale. Ce à quoi Heiner Müller répond qu'imaginer deux survivants après une telle guerre, c'est faire preuve d'optimisme... De 1970 à 1976, il est conseiller artistique au Berliner Ensemble, avant de passer à la Volksbühne. Il devient une sorte de grand-frère pour la nouvelle génération d'artistes qui ne se sent pas " légitimée par la seule lutte contre le fascisme ", qui cherche un autre visage au socialisme. [...] Bien qu'habitant dans une HLM sans grâce, toujours en butte aux tracasseries officielles, il mène une existence relativement privilégiée. Il voyage aux États-Unis, en Europe, et partout son œuvre est jouée.

[...] En 1989, il dit que, de son vivant, le mur de Berlin ne disparaîtra pas. Peut-être parce que le mur a construit son existence, et que, même détruit, il pèse dans les mémoires. [...] Comme la plupart des intellectuels et notables ayant connu la gloire en RDA, il est couvert d'insultes. On l'accuse d'avoir servi d'informateur à la Stasi. Il rendra publics les documents de la Stasi le concernant et cette campagne qui se fondait sur des rumeurs et créait la rumeur s'arrêtera aussitôt. Mais, bien sûr, le mal était fait. Atteint d'un cancer de l'œsophage Heiner Müller mourra deux ans plus tard le 31 décembre 1995.

Source : France Culture et les éditions de minuit (texte repris quasi intégralement de Colette Godard)

- Proposer aux élèves de lire la biographie d'Heiner Müller avant le spectacle et de faire des hypothèses sur le type de relations qu'il pouvait entretenir avec son père.

- Après lecture de la biographie, demander aux élèves de sélectionner une phrase ou deux qui ont semblé importantes dans la vie de l'artiste. Justifier son choix. Puis, par groupes de 4 ou 5, faire une lecture collective des 4 ou 5 phrases obtenues. Les élèves peuvent aussi créer un tableau vivant collectif en utilisant l'espace pour dire leur phrase.

2) Contexte historique

Certains passages seront difficilement compréhensibles pour les élèves sans l'explicitation du contexte historique. Avant la représentation, on peut par exemple leur demander de relier certaines phrases tirées du texte aux événements historiques auxquels elles font référence.

- Chacune de ces 5 phrases, issues du Père de Heiner Müller, fait allusion à un voire plusieurs événements historiques particuliers. Retrouvez-les puis reconstituez l'itinéraire politique du père d'Heiner Müller :

Répliques du Père d'Heiner Müller	Événement(s) historique(s) auquel elles font allusion
« 1933, le 31 janvier à 4 heures du matin, mon père, fonctionnaire du parti social-démocrate d'Allemagne, fut arrêté dans son lit. »	
« Une baronne était assise à notre table, veuve d'un général qui avait été exécuté après l'attentat raté du 20 juillet 1944 contre Adolf Hitler ; elle demandait à mon père, fonctionnaire du parti social-démocrate fondé de nouveau, son aide contre la réforme agraire. Il promit de l'aider ».	
« Tu dois écrire que tu es content que Hitler construise les autoroutes »	
« A ma question plutôt par politesse : Quand est-ce qu'on se voit ? elle répondit : Quand il vous plaira, et s'inclina presque devant moi, ou plus exactement devant ce qu'elle croyait être encore la position de mon père. » (cette phrase ne fait pas allusion à un événement précis, plutôt à la situation du père.)	
« En 1951, mon père, pour se tenir à l'écart de la guerre des classes, passa dans le secteur américain traversant la Potsdamer Platz à Berlin. Ma mère l'avait accompagné jusqu'à Berlin. »	

Les événements historiques :

Arrivée de Hitler au pouvoir en Allemagne

Le 30 janvier 1933, Adolf Hitler est appelé à la Chancellerie (un poste équivalent à celui de Premier ministre).

Le président de la République, le vieux maréchal Paul von Hindenburg (86 ans), demande à Hitler (43 ans), chef ou Führer du parti national-socialiste allemand (le NSDAP, en abrégé nazi), de former le nouveau gouvernement allemand. Avec une rapidité foudroyante et par des moyens tout à fait illégaux, Hitler va asseoir sa dictature en dépit de la faible représentation de son parti au gouvernement et au Reichstag.

Dès le lendemain de son investiture à la Chancellerie, Hitler dissout le Reichstag et prépare de nouvelles élections pour le 5 mars 1933. Dans le même temps, il trace ce que son chef de la propagande, Josef Goebbels, appelle « les grandes lignes de la lutte armée contre la terreur rouge ».

Les miliciens de son parti, les Sections d'Assaut (SA), terrorisent l'opposition en guise de campagne électorale (ils commettent pour le moins 51 assassinats).

Les autoroutes d'Hitler

Dès 1933, Hitler annonce la construction de 5 à 6000 kilomètres d'autoroutes dans le cadre d'un vaste programme de « chantiers national-socialistes ». Le fleuron de l'opération doit être la construction d'une autoroute de plus de 800 kilomètres, traversant toute l'Allemagne du Nord au Sud et reliant Hambourg à Bâle.

Le « constructeur d'autoroutes » fait entièrement partie du mythe du Führer et contribue à sa popularité au sein des masses allemandes à la fin des années trente. L'objectif de la construction d'autoroute est double et peut servir la propagande du régime sous deux angles différents : il s'agit tout d'abord de lutter contre le chômage, les travaux devant fournir un emploi à plusieurs centaines de milliers de travailleurs. Mais les autoroutes doivent également symboliser l'entrée de l'Allemagne dans une nouvelle ère, celle de la technique et de la modernité.

Le complot échoué contre Hitler

Le complot du 20 juillet 1944 est une tentative d'assassinat visant Adolf Hitler, planifiée par des conjurés civils et militaires souhaitant le renversement du régime nazi afin de pouvoir négocier la fin de la Seconde Guerre mondiale avec les puissances alliées.

La réforme foncière en RDA

En septembre 1945, les grands propriétaires terriens (possédant plus de 100 ha) ainsi que les anciens dirigeants nazis sont expropriés sans indemnisation par le nouveau régime communiste. Environ 12 000 grands propriétaires fonciers sont alors dépossédés de 330 000 hectares (52 % de la surface agricole utile).

Le Parti social-démocrate d'Allemagne

Le Parti social-démocrate d'Allemagne (en allemand SPD), qui a été fondé en 1875, est le plus vieux parti politique d'Allemagne. Après l'arrivée au pouvoir des nazis, le SPD est le seul parti à ne pas voter la loi des pleins pouvoirs au Reichstag le 23 mars 1933. Le SPD est interdit par le gouvernement nazi dès l'été 1933. De nombreux membres du parti partent en exil ; les autres sont poursuivis, emprisonnés de manière provisoire ou envoyés dans les camps de concentration où certains perdent la vie.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale :

Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, le SPD renaît de ses cendres dans toutes les zones d'occupation et reprend l'organisation et l'idéologie qui était la sienne avant le conflit. Dans la zone soviétique toutefois, future RDA, les autorités soviétiques et les cadres du Parti communiste d'Allemagne, obligent la fusion forcée du SPD avec le Parti Communiste pour donner naissance au Parti socialiste unifié d'Allemagne (SED), qui devient ensuite le parti dirigeant de la RDA.

Création de la RFA et de la RDA

Après la Seconde Guerre mondiale, les vainqueurs ont créé quatre zones d'occupation alliées en Allemagne. En 1949, les zones française, britannique et américaine ont été rattachées à la République fédérale d'Allemagne, également connue sous le nom d'Allemagne de l'Ouest, tandis que la zone soviétique est devenue un État distinct connu sous le nom de République démocratique allemande, ou Allemagne de l'Est.

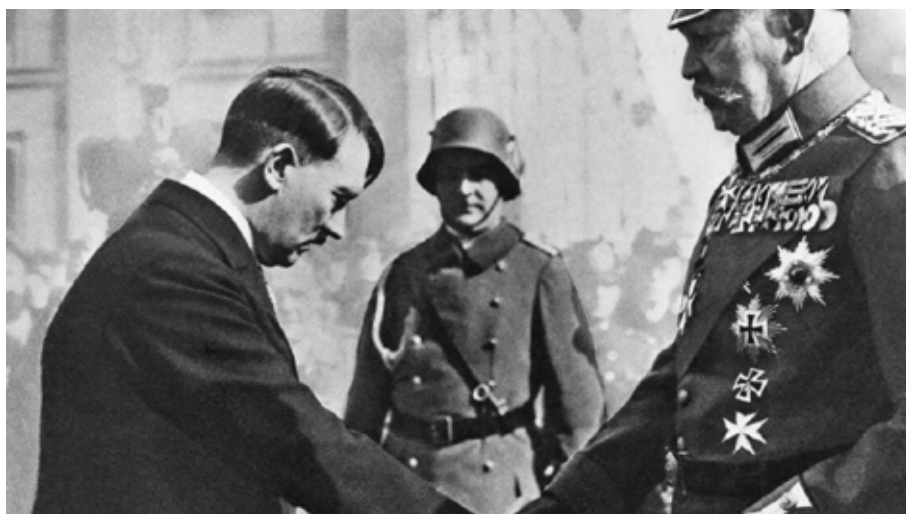
Pendant la guerre froide, l'Allemagne de l'Ouest est un pays démocratique (les politiciens sont élus lors d'élections libres), allié aux États-Unis d'Amérique et doté d'un système économique capitaliste (les entreprises appartiennent aux citoyens). L'Allemagne de l'Est est quant à elle un pays communiste, un État à parti unique. Le parti communiste est roi, les élections ne sont pas démocratiques et les entreprises appartiennent à l'État. Comme d'autres États du bloc soviétique, la RDA est contrôlée par l'Union soviétique.

- *Prolongement : un travail sur des documents iconographiques évoquant le contexte historique est également possible :*



Septembre 1933 : Hitler qui hait pourtant les exercices physiques et n'a pas de permis de conduire donne un premier coup de pelle pour un nouveau projet d'autoroute.

http://allemagnehorslesmurs.blogs.rfi.fr/sites/blogs.rfi.fr/files/allemagnehorslesmurs.blogs.rfi.fr/images/intro_autobahn_hitler_g.jpg



Hitler et Hindenburg

<https://www.geo.fr/histoire/la-montee-du-nazisme-1919-1933-161416>



*Jeune soldat allemand prisonnier, près de Saint-Malo, Bretagne, 9 août 1944
JOHN G. MORRIS/CONTACT PRESS IMAGES*

https://img.lemde.fr/2014/08/12/605/0/3543/1772/664/0/75/0/ill_4470573_dc7a_liberation3.jpg



*Habitants de l'Ouest de Berlin regardant des ouvriers de l'Est construire le mur, en août 1961.
(© DPA/dpa Picture-Alliance/AFP)*

https://www.1jour1actu.com/wp-content/uploads/Mur_Berlin_construction-970x647.jpg

LE TEXTE

1) Un titre trompeur ?

a) L'emploi du déterminant

Heiner Müller utilise l'article défini « le » alors qu'il parle de son propre père. Cette utilisation peut appartenir au registre familier, populaire, mais elle peut aussi introduire une prise de distance avec la figure paternelle.

- *Afin de faire sentir aux élèves cette prise de distance, on peut leur proposer, avant d'avoir assisté au spectacle ou lu la pièce, de comparer ces deux titres : « mon père » et « le père », en imaginant ce que pourrait être le sujet d'un récit intitulé de l'une ou l'autre manière. Les élèves penseront probablement dans un premier temps qu'un récit intitulé « mon père » évoque le père du narrateur ou de l'auteur, alors qu'un récit intitulé « le père » évoque le père d'un personnage du récit.*

b) Portraits en creux

Portrait en creux de son père

D'autre part, ce titre semble indiquer que le texte va faire le portrait, la description de ce père, ce qui n'est pas vraiment l'objet du texte d'Heiner Müller.

- *A l'issue de la représentation, demander aux élèves de se remémorer et de lister les éléments « objectifs » qui caractérisent le père du narrateur. Son nom et son prénom ? son portrait physique ? ses traits de caractère ? son année de naissance ? ses passions ? son métier etc. On constatera que finalement, très peu d'informations sont livrées sur ce père qui est pourtant au centre du récit. Pourtant une impression se dégage bien du personnage. Comment les élèves ressentent-ils ce personnage ? Qu'en pensent-ils ?*

D'autre part, de quoi parle alors ce texte s'il ne dresse pas un portrait du père de l'auteur ?

Portrait en creux du narrateur

- *A l'issue de la représentation, demander aux élèves comment leur apparaît le narrateur : de quel genre d'enfant s'agissait-il ? Quelles sont apparemment ses opinions politiques (question possible si le contexte politique a été bien travaillé auparavant) ? Comment ses opinions d'adulte peuvent-elles expliquer la distance prise avec son père ?*

2) Une relation

Le mot « père » désigne, plus qu'un individu, une relation et c'est cette relation en tension qu'explore implicitement Le Père d'Heiner Müller.

- *Demander aux élèves quel doit être selon eux le rôle d'un père, sa place au sein de la famille ou alors pour eux, ce que serait un « père idéal ».*

a) Une relation en tension entre présence/distance et absence/lien

Ce texte raconte 10 moments de la vie d'Heiner Müller qui évoquent sa relation avec son père.

- *Après la représentation, on peut distribuer le texte et demander de vérifier dans combien de paragraphes le père et le fils sont en présence l'un de l'autre. Puis d'établir dans lesquels une vraie relation s'établit entre eux.*

Le père apparaît physiquement dans les paragraphes 1, 3, 5, 7, 8 et 10. Il est donc absent dans les paragraphes 2, 4, 6 et 9, donc quasiment la moitié. On peut observer également la manière dont le père et le fils sont en lien dans les para-

-Les scènes où le père est présent

Dans le paragraphe 1, l'enfant fait semblant de dormir, la communication ne s'établit donc pas réellement.

Dans les paragraphes 3 et 10, le fils vient voir son père, enfermé et en difficulté. Ils sont alors séparés physiquement par une barrière.

Dans le chapitre 5, les retrouvailles sont immédiatement suivies d'une nouvelle séparation puisque son père ne peut repartir avec eux.

Seuls les chapitres 7 et 8 semblent montrer véritablement un lien entre les deux personnages. Mais ces deux chapitres ne montrent pas le père du narrateur sous son meilleur jour comme nous le verrons.

- *Pour montrer la distance instaurée entre père et fils, demander aux élèves, par groupes, de créer une saynète (ou seulement un tableau vivant en fonction de la place et du temps dont on dispose) à partir des extraits suivants :*

3 « Puis nous nous trouvâmes devant le large portail avec le grillage, jusqu'à ce qu'ils amènent mon père. Regardant à travers le grillage, je les vis venir dans l'allée du camp recouverte de caillasse. [...] Ses vêtements de prisonnier étaient trop larges, si bien qu'il avait l'air très petit. On n'ouvrit pas le portail. Il ne pouvait pas nous donner la main à travers le grillage serré. Je dus m'approcher tout contre le portail pour voir tout entier son visage maigre. Il était très pâle »

10 « Puis mon père vint. Il avait l'air petit dans son pyjama rayé qui lui était trop large. Ses pantoufles traînaient sur les dalles. Nous étions là, entre nous la vitre, et nous nous regardions. Son visage maigre était pâle. Nous étions obligés d'élever la voix. Il secoua la porte fermée et appela l'infirmière. »

- *On pourra ainsi faire remarquer aux élèves le parallèle, voire la similitude, entre ces deux scènes : la barrière, la tenue, l'enfermement, la physique du père et sa responsabilité (dans le premier cas il est enfermé pour ses opinions, dans le second parce qu'il est contagieux). On peut aussi remarquer que le paragraphe 3 fait allusion à l'un des premiers souvenirs que Müller garde de son père, et le 10 à son dernier. Le jeu théâtral montrera également aux élèves la faiblesse de ce père qui ne peut assumer ce rôle.*

5 « sur la route recouverte de neige en pleine campagne, nous l'attendions. Ma mère tenait un baluchon sous son bras, c'était son manteau. Il vint, m'embrassa, ainsi que la mère, enfila le manteau et s'en retourna, dans la neige, courbé, comme si le manteau lui était lourd à porter. Nous étions sur la route et le suivions des yeux. »

On peut d'autre part constater que dans le paragraphe 7, la seule scène qui réponde aux codes « habituels » de la vie de famille (le repas, l'aide à faire les devoirs) est ternie par la trahison du père à ses idées politiques (en se cachant derrière son fils), de même que dans la scène 8, où il aide une baronne à échapper à la réforme agraire. A ces trahisons répond celle de l'enfant au tout début du récit, quand il fait semblant de dormir pour ne pas dire au revoir à son père.

- *Rédiger la lettre qu'Heiner Müller aurait pu écrire à son père emprisonné pour lui expliquer pourquoi il ne lui a pas dit au revoir.*

-Les scènes où il est absent :

Paradoxalement, sa présence pèse sur son fils dans ces scènes où il n'apparaît pas, comme dans le paragraphe 2, où les amis du narrateur refusent de jouer avec lui parce qu'on leur a dit que son père était un « criminel » ou dans le paragraphe 9 où la fille semble lui accorder ses faveurs en raison de l'importance politique qu'elle prête à son père.

b) Mon père ce héros ?

- *Après explicitation du contexte historique (voir ci-dessus), distribuer aux élèves les extraits suivants et leur demander si pour eux le père du narrateur est un héros, un traître. La réponse est bien sûr nuancée !*

2 « ils n'avaient plus le droit de jouer avec moi parce que mon père était un criminel. Ma mère m'avait dit qui étaient les criminels. Mais aussi qu'il n'était pas bon de les nommer. [...] Ils l'apprirent, douze années plus tard, envoyés au feu par de grands généraux ».

7 « Nous mangeâmes et mon père dit : Tu dois écrire que tu es content que Hitler construise les autoroutes. Comme ça mon père qui a été si longtemps sans travail retrouvera sûrement du travail. Voilà ce que tu dois écrire. Après le repas, il m'aida à faire la rédaction ainsi ».

8 « Une baronne était assise à notre table, veuve d'un général qui avait été exécuté après l'attentat raté du 20 juillet 1944 contre Adolf Hitler ; elle demandait à mon père, fonctionnaire du parti social-démocrate fondé de nouveau, son aide contre la réforme agraire. Il promit de l'aider ».

9 « En 1951, mon père, pour se tenir à l'écart de la guerre des classes, passa dans le secteur américain traversant la Potsdamer Platz à Berlin ».

c) Un récit intime ? un texte aux frontières de plusieurs genres

Un texte théâtral ?

Le Père fait partie d'un recueil de textes théâtraux, mais les élèves n'y retrouveront pas les codes habituels de ce genre.

- Proposer avant la représentation une lecture à haute voix collective, par groupes de 4 ou 5, de l'extrait 6 du texte par exemple, et leur demander en quoi ce texte est théâtral.

Un récit d'enfance autobiographique ?

6
Ma mère, puisque mon père était sans travail, travaillait comme couturière. L'usine se trouvait à deux heures de marche du village où nous avions une chambre et une mansarde. La maison appartenait aux parents de mon père. Une fois, ma mère m'emmena avec elle en ville, à la caisse d'épargne. A un guichet, elle paya trois marks. L'homme du guichet, d'en haut, souriait vers moi et dit que j'étais à présent un homme riche. Puis il remit à ma mère le livret d'épargne. Elle me montra mon nom sur la première page. Lorsque nous nous en allâmes, je vis, près de nous, un homme fourrer un gros paquet de billets dans la poche de sa veste. Ma grand-mère était à la cuisine devant la cuisinière quand je lui montrai le livret d'épargne. Elle lut la somme et rit. Trois marks, dit-elle, et jeta un gros morceau de beurre dans la poêle à frire. Elle posa la poêle sur la cuisinière. Oui, dis-je, et je regardai fondre le beurre. Elle coupa un autre morceau de beurre plus petit et l'ajouta. Parce que mon père est contre Hitler, je devrais manger de la margarine. Elle prit des pommes de terre dans un pot, les découpa en rondelles et les fit tomber dans la graisse bouillante. Sur le livret d'épargne que je tenais à la main, il y eut une éclaboussure. Elle ne mangerait pas de margarine, dit-elle, et : Hitler nous donne du beurre. Elle avait cinq fils.

- Demander aux élèves de lister les points communs/ différences entre *Le Père* et les récits d'enfance ou autobiographiques étudiés en classe : dans les points communs, il y aura le récit à la première personne du singulier, certains thèmes communs, la révélation de certains détails intimes. Dans les différences, par exemple l'absence d'expression des émotions : la peur, la honte, la tristesse, la colère ou la déception demeurent à l'état d'hypothèses pour le lecteur.

- Faire comparer aux élèves leur travail sur le rôle d'un père au sein de la famille (voir ci-dessus) et le père d'Heiner Müller : le père du narrateur réussit-il (selon le narrateur) à investir son rôle de père ?

L'image du père qui se dégage du texte d'Heine Müller semble à l'opposé d'un père protecteur et susceptible d'être érigé en modèle. Müller nous montre un homme empêché de protéger sa famille, de la faire vivre, faible (alors que l'auteur le rêvait fort : « j'aimerais que mon père ait été un requin »), à cause de ses opinions politiques et qui pourtant les renie souvent (voir ci-dessus paragraphes 7, 8 et 9).

Le prologue : la scène manquante

Les trois plus jeunes tombèrent à la Volga, dans la guerre d'Hitler pour le pétrole et le blé. J'étais là lorsqu'elle reçut le premier avis de décès. Je l'entendis hurler.

Dans ce cadre, le prologue joue en quelque sorte le rôle de la « scène manquante » : le père responsabilise son fils, le fait grandir en lui offrant un couteau, puis le protège en lui enlevant quand son fils se blesse avec. Le souvenir est qualifié de « tendre » comme la relation qu'entretiennent le narrateur et son père.

Les émotions sont explicitement exprimées, de la fierté d'être considéré comme « un homme » à l'humiliation de n'avoir pas su être à la hauteur de la confiance qui lui avait été accordée. Ce prologue adoucit en quelque sorte le texte d'Heiner Müller, qui jamais ne montre une telle relation de proximité entre le père et son fils.

Ateliers d'écriture possibles en relation avec le prologue :

- *Raconte un souvenir (ou l'invente) dans lequel quelqu'un vous a confié une responsabilité alors que vous étiez un enfant. Précisez les sentiments que vous avez éprouvés (fierté, crainte de décevoir) et si vous avez réussi ou échoué dans votre tâche.*
- *On demande aux élèves d'apporter en classe un objet lié à un souvenir. Ils doivent par oral (si le groupe est peu nombreux) ou par écrit raconter ce souvenir en relation avec cet objet. Préciser qu'il ne s'agit pas forcément d'un souvenir douloureux. Ça peut être un souvenir drôle ou joyeux.*

La mise en scène renforce le caractère intime et autobiographique du texte

L'espace réduit et la grande proximité dans lesquels se retrouvent comédien et spectateurs, le prologue, présenté comme autobiographique (il est joué dans un autre espace que le texte d'Heiner Müller) et les projections explicitement reliées aux souvenirs par le prologue lui-même renforcent le caractère intime et autobiographique du texte.

- *Avant le spectacle, donner des missions aux élèves :*
 - Un tiers des élèves devra observer les lumières, (ne pas leur révéler l'utilisation du mapping).*
 - Un tiers devra faire attention à la bande son : sons et musiques utilisés*
 - Le dernier tiers observera plus particulièrement le placement et le jeu du comédien*
 - *Après le spectacle, lister les images projetées : des cadres, des représentations de la nature (forêt, rivière, végétation, ciel), de la ville (ville de nuit, tunnel), des fermes ou maisons de campagnes anciennes, au milieu de la nature, « intérieurs » (intérieur de grange ou cabanes à outil ou espace abandonné, couloir), mur de briques. Qu'est ce que ces images évoquent pour eux ? Qu'apportent-elles au spectacle ?*

PROLONGEMENT : PERES ET FILS EN IMAGES

- Heiner Müller n'est pas le seul artiste à s'être penché sur les relations père / fils. Pour explorer différentes images que les artistes ont pu donner de la paternité, on peut faire observer aux élèves des photos ou tableaux représentant des relations père/ fils. Choisir un tableau ou photo, et par groupe, imaginer ce que chaque personnage dit ou pense. On peut aussi leur demander de créer un tableau vivant imitant le plus fidèlement possible le tableau ou la photo (cet exercice est plus difficile pour Goya !). Quelle image du père ou de la relation parent / enfant donne chaque tableau ou photo ?

Pères et fils dans les mythes



Rembrandt, le retour du fils prodigue



Goya, Saturne dévorant un de ses fils



La chute d'Icare, Peter Jacob Gowy, d'après Rubens



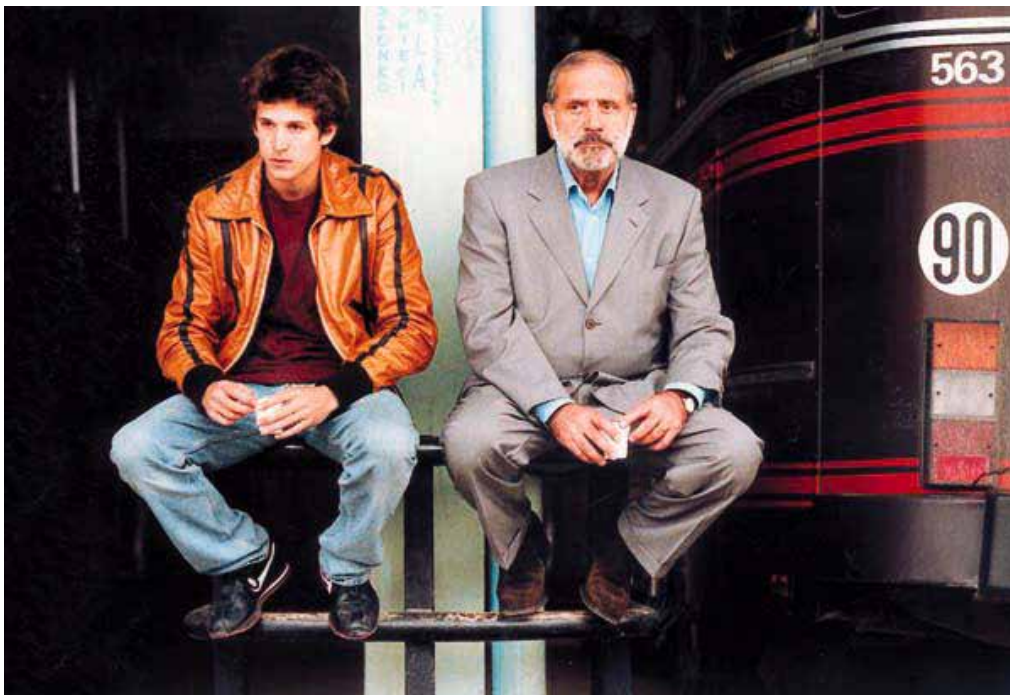
Photogramme Indiana Jones et la dernière croisade, de Steven Spielberg, Sean Connery et Harrison Ford



Photogramme de Irresponsable, série de Frédéric Rosset ; Théo Fernandez et Sébastien Chassagne



Photogramme du Kid, Charlie Chaplin, Jackie Coogan et Charlie Chaplin



Je règle mon pas sur le pas de mon père, de Rémi Waterhouse, Guillaume Canet et Jean Yann

- On peut ensuite, après le spectacle, demander aux élèves quelle était l'image qui représentait pour eux le mieux celle qui unissait Heiner Müller à son père.